

Glossaire de pratique littéraire

O

ou préparer la rencontre avec un écrivain

Anthologie : à la manière d'André Du Bouchet dans *L'œil égaré dans les plis de l'obéissance au vent*, par Victor Hugo, cueillir les extraits (*excerpter* disaient les Romains) qui nous « parlent », qui nous touchent et constituer un nouveau livre : « Notre Hugo », « Notre Vuillard » et créer une couverture et une quatrième de couverture sur laquelle chaque élève pourrait partager son approche de l'œuvre.

Bande annonce : créer une bande annonce filmique présentant un livre de l'écrivain.

Bande sonore : créer la bande son du roman.

Battle : la battle littéraire est un duel de présentation des livres. Il s'agit de « monter sur scène » et défendre son livre préféré ou, au contraire, partager une grande déception, face à un public ou à un jury, en un minimum de temps. Les participants peuvent tenter l'aventure seuls, en duo ou en petits groupes.

Carnet de lecteur¹ : pratique encouragée en didactique de la littérature pour favoriser l'appropriation subjective des œuvres. Le carnet permet à chacun de conserver une trace de son expérience de lecteur, de la relier librement à d'autres lectures ou expériences culturelles. Ce carnet peut servir pendant les discussions collectives mais il reste personnel et non noté. Il peut devenir un objet artistique (et être valorisé).

Caviarder : effacer des phrases, des mots au sein d'un texte. Ce terme renvoie aux pratiques de la censure en imprimerie. Cet exercice d'écriture permet d'entrer dans le style d'un auteur.

Chambre d'échos² : on distribue à chaque participant un (ou deux) livre différent. De ce livre, on fait un usage libre, distrait, sans contrainte. On ouvre l'éventail et on met en voix un extrait court au hasard. Quand tout le monde a lu, chacun rouvre son livre à l'aveuglette et, cette fois, désigné au départ par le meneur de jeu, lit seul une phrase. Les voix peu à peu tournent et se répondent. Echauffé, séduit par la parole qui court, le public maintenant réduit ses propositions à quelques mots de manière à pouvoir s'appropriier les extraits lus, groupes nominaux, demi-phrases qui relèvent presque, dès lors, du langage commun, car le style particulier de l'écrivain ne les connote ni ne les marque plus. Les voix reprennent de plus belle ce jeu d'échos multiples et, peu à peu, par séquences de plus en plus fréquentes et longues, un texte collectif se compose musicalement par l'enchâssement souvent miraculeux des extraits.

Craie dans la cour : lors de la venue d'un écrivain, tracer des mots, des phrases à la craie de trottoir dans la cour. Ceci est éphémère, on peut également choisir de fixer (à l'aide du professeur d'Arts plastiques) à la bombe un extrait de chaque écrivain venu dans l'établissement.

Ecoute : écouter la voix des écrivains. De nombreux enregistrements existent sur internet et en

¹ Les expressions en italique signifient que j'ai repris l'expression et la définition à Marie Bernanoce dans ces ouvrages précieux sur le théâtre contemporain pour la jeunesse (voir bibliographie).

² Reprise au *Nouveau magasin d'écriture* d'Hubert Haddad, Zulma, 2006

CD.

Evènement : créer l'événement en créant un blog, un tweet, un journal littéraire, un petit déjeuner, un café littéraire... ; créer une invitation présentant l'auteur, ses romans, à transmettre au personnel de l'établissement, à l'équipe éducative ; solliciter la presse locale, la radio locale ; confier à des élèves la responsabilité de prendre des photographies, d'enregistrer ou filmer la rencontre ; créer une transdisciplinarité sur les métiers du livre...

Exercices de silence, de « mots silencés » : exercice de plateau intitulé ainsi en écho à la pièce de Fabrice Melquiot, *Le gardeur de silences*. Il consiste à dire, en articulant au maximum, en détachant leurs syllabes et en créant des temps de silence, des mots que l'on aime, que l'on découvre, que l'on choisit dans une œuvre. Intéressant dans les pratiques de FLE.

Fil d'objets : Après la lecture des œuvres d'un auteur que l'on a invité, constituer un fil d'objets choisis en lien avec l'univers de l'écrivain. Lors de la venue de l'écrivain, celui-ci décroche les objets un à un et réagit à chacun... on peut aussi placer les objets, ou un choix de livres, dans un panier...

Imaginaire des seuils : Au tout début de la découverte d'un livre, il s'agit d'un temps laissé à l'imaginaire et au ressenti sensible faisant résonner successivement le titre, les éventuelles épigraphe, dédicace..., chacun formulant par écrit ce que cela évoque en lui, couleurs, animaux, matières, symboles, films, chansons, poèmes, etc. cela est suivi d'une mise en commun mais où chacun est libre de formuler ce qu'il veut. On se livre ensuite au même travail d'imaginaire pour l'ensemble du livre, et l'on compare avec ce qui avait été pressenti à la seule lecture de ses seuils. Cette pratique se révèle également passionnante quand on peut la mener en partenariat avec l'écrivain. Il s'agit de stimuler l'horizon d'attente du lecteur.

Lecture intertextuelle : lire d'autres textes qui font écho à l'écrivain étudié, lu, au texte à écrire. Ces lectures peuvent s'insérer comme des « piqûres » dans la broderie des élèves quand ils écrivent et ainsi les guider. Quand c'est le lecteur qui choisit ces liens, on parle d'interlecture (ce terme vient des travaux de Jean Bellemin-Noël)

La liste : écrire des listes est souvent un exercice rassurant et déclencheur d'imagination pour l'élève. Le poème-liste, ou le poème-inventaire est un protocole poétique.

Marque-page : créer des marque-pages « coup de cœur » qui resteront dans les livres de la bibliothèque après la rencontre.

Marges : exprimer dans les marges du texte les phénomènes sensoriels provoqués au fil de la lecture, puis se passer la feuille A3 « émarginée » : l'autre lecteur dialogue avec les « marges » du premier lecteur. Enfin, chacun-e écrit un « texte fantôme » : ce qui reste dans la mémoire du lecteur.

Mises en voix : on peut imaginer tous les protocoles possibles. Aux élèves de les inventer. L'idée est toujours de donner corps au texte, de le faire résonner, d'être juste, en accord avec son émotion.

- Pour éviter les mises en voix monocordes, on peut proposer de tirer au sort une indication que l'élève exploitera au moment qu'il jugera opportun : un chant, un sourire, un lever (la voix se lève), un regard, un son, une chute, un silence.
- Choralité : pratiquer la lecture collective d'un poème qui serait un échange, une parole « autour », une sorte de rêverie « autour », un échange de subjectivités.

- Lire allongé, dos à dos, en marchant, chuchotant, sur fond sonore (sons, cailloux, instruments, musique)...dans un café, un bus, dans la rue...

Mises en espace : s'ajoutant à la mise en voix, elle désigne la prise en compte privilégiée de tout ce que le corps et l'espace peuvent générer comme possibilités pour donner forme à la matérialité du texte.

Oulipo : les pratiques oulipiennes sont nombreuses (cf site de l'Oulipo).

Paperolles : constituer des îlots d'élèves qui manipulent les livres de l'auteur, les parcourent ; chacun choisit un livre qu'il lit intégralement ou en partie pour la semaine suivante avec la consigne de choisir un extrait qui lui a plu, de le marquer avec une paperolle, d'insérer des paperolles-commentaires ; on peut aussi créer un mur de paperolles dans la classe. La semaine suivante, chacun ira dans un autre îlot partager sa lecture et lire de façon expressive l'extrait choisi. Ainsi, c'est l'occasion de manipuler les livres, de les faire « siens », de goûter le travail d'un éditeur et d'un imprimeur ; cela permet également de travailler en partenariat avec la documentaliste et ou la bibliothécaire de quartier.

Peinture : proposer un duo texte/peinture. Le but n'est pas d'en proposer une illustration.

Portfolio : créer un portfolio sur un personnage du livre.

Pot de confiture : pour éviter les questions-réponses, lors de la venue d'un écrivain dans la classe, on peut récolter des questions ou mots/expressions inspirés par l'univers de l'écrivain que celui-ci extrait d'un pot de confiture et auxquels il réagit à sa guise. On peut aussi créer « des performances » à tirer au sort.

Ready-made : découpage, collage, montage à partir des oeuvres... selon des catégories grammaticales ou autres protocoles (début de questions...) Pratique inspirée des poètes dadaïstes, surréalistes et de la Beat Generation.

Revue de presse : à l'occasion d'une revue de presse papier ou numérique, les élèves peuvent prendre connaissance du panel éditorial de la critique littéraire.

Sententiae : choisir des expressions, des phrases, comme des proverbes, des décisions de vie, que l'on peut recopier à la craie dans la cour, sur la hauteur des marches des escaliers de l'établissement ; que l'on peut suspendre aux arbres, glisser sous les portes, « dire » au porte-voix ou au micro.

Tableau vivant : concevoir à plusieurs le tableau vivant d'un moment du livre.

Titres : écrire un texte à partir des titres de la bibliographie d'un auteur. Cet exercice permet d'entrer dans l'univers d'un écrivain.

Claire Novack, conseillère-relais de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle